

Kit de questionnement : "se déconfiner la tête pendant le confinement"

ANALYSE

Les personnes et les organisations ont été mises à l'épreuve pendant le confinement dû au covid-19. Cela peut être une occasion de réfléchir sur des fondamentaux, et de sortir de la crise comme de meilleures personnes et de meilleures organisations.

PHIL&YOU a mis en ligne un quizz pour "se déconfiner la tête avec la philo" : voici la synthèse des résultats.

<https://www.philandyou.fr>

"Méthodologie"

Diffusé parmi nos contacts entreprise en avril-mai 2020 et ayant recueilli près de 100 réponses, ce kit de questionnement n'est pas un sondage et n'avait comme but que de lancer la discussion. Les réponses collectées invitent à la réflexion et à l'action, d'où cette proposition d'analyse et d'outils philosophiques adaptés aux entreprises que nous vous proposons ci-après. Le rapport aux questions du quizz est rappelé entre parenthèses grâce aux numéros/lettres des questions/réponses. Le fichier des données brutes est disponible sur demande.

OBSERVATION 1 : Des consensus... ou des banalités un peu idéologiques ?

Quatorze des dix-huit questions du quizz obtiennent des réponses que la grande majorité approuve, avec des secteurs de "camembert" statistique étonnamment larges.

Le consensus est le point de départ obligé pour avancer ensemble, souvent influencée par nos opinions immédiates, les médias et le discours public. Un essai pour ébranler philosophiquement ces idées courantes peut être dynamisant.

Ce qu'il ressort de ces réponses :

Un consensus constructif, sur le télétravail, qui est plébiscité (9c, 9d)

- s'interroger sur la durée de cet enthousiasme et réinventer l'expérience d'un "lieu de travail" ?

La notion de "crise" n'est pas remise en question (question 10)

- elle fonctionne par analogie avec la crise économique de 1929 (11a)
- c'est ce que disent les médias
- s'interroger sur la réaction crise sanitaire (une nouveauté) / crise économique (déjà connu)
- crise de la modernité :
 - elle n'est pas seulement une solution c'est un problème, rien n'est acquis

- (2b), mais pas de catastrophisme (3b, 3c)....
- quoique : le succès de la notion de "vulnérabilité" (4a) est suspect, on glisse sur la pente de l'attrition (penser du mal de soi), de la complaisance dans la culpabilité et la plainte
- alternative intéressante à la "vulnérabilité comme valeur" : l'acceptation du risque biologique (7b)

Un clair besoin de science et de recherche fondamentale (6b, 14b)

- mais c'est après la crise qu'on sait de quoi on aurait eu besoin, alors qu'avant il s'agit de financer sans savoir si on en aura besoin
- = le biais "il n'y avait qu'à-", à repérer et à éviter ?

Une grande sociabilité, un "sens de l'autre" qui s'est peut-être développé (8c)

- surtout une grande sensibilité à l'injustice (5b)
 - les injustices sont plus apparentes, mais cela ne suffit pas pour les réduire (1b)
 - injustice de la "fracture numérique" (17b)

OBSERVATION 2 : du désarroi, et hélas surtout sur des possibilités d'action un peu concrètes...

Les questions où les réponses sont "éclatées", où on ne sait trop quoi penser, méritent encore plus d'attention et de dialogue. Au-delà de la compréhension des diverses positions possibles il faut identifier celles qui conduisent à autre chose que déploration et récriminations : celles qui ouvrent sur des actions possibles.

Ce qu'il ressort des réponses au quizz :

La crise a fait changer d'avis sur certains sujets la majorité des répondants mais il est difficile de savoir si ce sont des changements radicaux ou des adaptations qui seront vite "lissées" par la vie courante (question 12)

- peut-on vraiment miser sur un effet "jour d'après" ?
notamment, les avis divergent sur une interprétation gilet-jauniste : ce sont les "premier(e)s de corvée" qui font tout ce qui est important, par opposition aux "premier(e)s de cordée" arrogants et incompétents, dont il faut réparer les erreurs
- doit-on vraiment craindre des effets populistes ?

Un peu plus de civisme mais en restant dans l'individualisme occidental, qui n'aura connu qu'une parenthèse (question 18) ?

On est prêt à exiger des droits mais sans voir que la notion de "droit à la santé" est peut-être une illusion 5d.

Opinions très partagées sur les outils numériques ordinaires (question 15) : on reconnaît leur utilité mais sans remettre en question le numérique "officiel"

Ambiguïté persistante sur le téléphone, l'objet le plus ambigu de la

modernité peut-être (question 16) : redécouverte d'un outil qu'il faudrait utiliser plus, pour parler ? Le canal "voix seule" mérite réflexion et a été l'objet d'expériences nouvelles pendant le confinement. L'entreprise peut-elle en faire quelque chose ?

ET APRÈS...

Reprendre la discussion avec notre équipe de philosophes :

- en **ateliers** d'une dizaine de personnes
- en **formulant des arguments** pour les idées qui semblent acquises et en les réexaminant
- en **formulant des idées d'action** pour le jour d'après, au niveau des organisations et des personnes

Ateliers philo spécial déconfinement

Voici une liste de thèmes proposés. D'autres thèmes d'atelier sont possibles selon les besoins.

Adaptation

Comment cette crise sanitaire qui impose de s'adapter est-elle une occasion de s'adapter mieux ?

Crise

La crise : une réalité durable à intégrer aux organisations ?

Numérique

Convivialité, authenticité... et numérique ?

Risque

La vie comme une longue prise de risque ?

Banalité

De la profondeur dans la banalité de la machine à café ?

Civisme et individualisme ?

Quel équilibre entre civisme (le collectif) et individualisme (soi) ?

Acceptabilité sociale

L'acceptabilité sociale, nouveau défi pour les entreprises

Bureaucratie

la banalité du mal dans les organisations

"Jour d'après"

Le "jour d'après" la crise sanitaire : paroles en l'air et actions possibles

Éthique et business

La finance, l'argent, le profit : mise au point éthique

Communication

Langue de bois et communication authentique en entreprise

Numérique et vie personnelle

Le rapport au numérique dans la vie personnelle et la vie professionnelle

Accompagnement des entreprises

Être accompagné sur toutes les variations opérationnelles possibles de "Adapter "l'organisation ordinaire" en situation de crise ?"

Ce dont vont vraisemblablement avoir le plus besoin les entreprises, tout au moins ce sur quoi leur attention va se porter en premier, est le fait de s'adapter à la crise économique et organisationnelle due au C-19.